

tempête ; dès 6 hrs. a. m. il fixait ses amarres à notre quai et, pour de longues heures, nous rendait nos amis.

Je dis nos amis, car parmi cette foule nos yeux ont vite reconnu des visages familiers. Les voici, dans l'ordre où ils apparaissent : M. M. Hébert et Bastien, intelligents directeurs d'une fanfare de douze artistes ; les membres du chœur de chant et leur maître de chapelle M. O. Champagne ; à coté d'eux, et comme eux se rendant à la Chapelle, M. M. Gariépy dont les doigts toucheront l'ivoire de l'harmonium et du piano, et Garand modérateur du chant. Tous ceux-là appartiennent à "la musique." En voici d'autres que leurs bandriers éclatants désignent comme officiers du bataillon de la Tempérance, ce sont : M. M. A. C. Séguin, président, C. Z. Lanctôt premier vice-président, A. Reed, deuxième vice-président, et le secrétaire Mr. Jos. Jubinville. Ceux-ci, avec vingt autres conseillers, ont rudement besogné à l'organisation de ce pèlerinage. Ils peuvent être fiers et récompensés de leur travail : 1100 hommes les acclameront aujourd'hui.

Mais celui que des milliers de voix vont acclamer aujourd'hui, celui qui est, de ce pèlerinage, le centre d'affection, d'intérêt, d'enthousiasme et de piété, c'est sa Grandeur Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal. La "Chronique" se hâte d'offrir à sa Grandeur l'expression émue de sa gratitude, elle la remercie de l'honneur qu'elle nous daigne faire et de l'éclat incomparable dont va se parer la solennité de ce jour. La présence parmi nous de celui qui se plaît à se dire "l'Apôtre de la Tempérance", va consacrer cette journée à cette œuvre d'une importance si grande et lui mériter, nous n'en doutons point, l'appui efficace de Notre-Dame du Cap. Cette fête sera aussi pour nous le symbole des bénédictions que Marie a déjà accordées aux prières si nombreuses que nous faisons ici, au nom de tant d'abonnés et d'amis, pour demander conversion et préservation contre l'ivrognerie.

Mais commençons le récit de ce pèlerinage. Un programme imprimé en avait tracé les grandes lignes, les voici : arrivée au Cap, chant du cantique :